



HAL
open science

Marianne Bloch-Robin (2017), Carlos Saura : paroles et musique au cinéma

Pascale Gossin

► **To cite this version:**

Pascale Gossin. Marianne Bloch-Robin (2017), Carlos Saura : paroles et musique au cinéma. Communication - Information, médias, théories, pratiques, 2020. hal-02951781

HAL Id: hal-02951781

<https://hal.science/hal-02951781>

Submitted on 28 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marianne Bloch-Robin (2017), *Carlos Saura : paroles et musique au cinéma*. Villeneuve d'Ascq, Septentrion. Coll. « Arts du spectacle-Images et sons »

Note de lecture rédigée par

Pascale Gossin

Pascale Gossin est rattachée au Laboratoire interuniversitaire des sciences de l'éducation et de la communication (LISEC), de l'Université de Strasbourg, l'Université de Haute-Alsace et l'Université de Lorraine. Courriel : pascale.gossin@unistra.fr

La musique représente pour Carlos Saura, réalisateur et scénariste espagnol, un pilier esthétique fondamental de son œuvre. *Porque te vas*, mélodie obsédante dans *Cria Cuervos*, reste irrémédiablement mémorisée par le spectateur. « *Tous mes films sont musicaux* » affirme l'auteur. Dans l'esprit général, lorsque l'on parle cinéma, l'image l'emporte sur l'environnement sonore. Chez Carlos Saura la musique est omniprésente, non seulement par le biais de la bande son, mais également par le fait que de nombreuses séquences de danse traversent la quarantaine de films réalisés. Cette musique est systématiquement vocale et fréquemment diffusée dans son intégralité.

Marianne Bloch-Robin, maîtresse de conférences à l'Université de Lille s'attelle avec minutie et précision à pointer les fonctions essentielles assurées par la musique dans les films de Carlos Saura. Pour ce faire, l'auteure, sollicite différentes disciplines des sciences humaines : musicologie, hispanologie, narratologie et arts du spectacle. Les sciences politiques apparaissent en toile de fond dans la mesure où Carlos Saura trouve, par le biais de son art, un moyen d'expression face à l'oppression de la dictature espagnole

Dans le premier chapitre, Marianne Bloch-Robin, recense de façon exhaustive et chronologique les morceaux de musique vocale, utilisés par Carlos Saura. Il s'agit là d'une prouesse, dans la mesure où les extraits ne sont pas systématiquement cités dans les génériques. L'exercice était néanmoins incontournable puisque Marianne Bloch-Robin s'appuie sur les résultats obtenus pour effectuer dans les deux chapitres suivants une analyse narratologique et esthétique de la musique vocale retenue par le réalisateur. Elle s'attache à mesurer l'évolution de l'utilisation de la musique

d'un point de vue diachronique. Elle dégage les grandes périodes. Cette musique essentiellement traditoinnelle ou populaire voire savante. La chercheuse retient 19 morceaux

Dans le deuxième chapitre, elle montre, en s'appuyant sur les travaux de Gérard Genette (théoricien de la littérature), la fonction narratologique des paroles. Carlos Saura utilise d'une part la musique vocale, comme d'un levier qui ordonne le récit. D'autre part, elle rythme le film. La musique est également utilisée pour travailler l'espace représenté à l'écran. Les paroles des chansons apportent un élément supplémentaire pour le caractériser. « (p 24). Mais la musique retenue n'est-elle pas un espace en lui-même s'interroge Marianne Bloch robin.

Dans le troisième chapitre, l'auteure montre que la musique vocale utilisée dans l'œuvre de Carlos Saura, introduit la notion de point de vue. Elle façonne les personnages. Elle assure également la fonction d'énonciateur filmique.

Le livre, traite d'un champ jusque là peu voire pas étudié. S'il existe des études portant sur la musique de films (Michel Chion, 2003), aucune, selon Berthie Nancy, auteure du prologue de l'étude, n'a porté jusque là précisément sur la musique vocale.

La méthodologie retenue par Marianne Bloch-Robin mérite d'être soulignée. C'est aussi en cela que l'ouvrage apparaît novateur et remarquable. La chercheuse utilise une démarche analytique, largement étayée d'exemples. Elle démontre ce qu'elle affirme. Elle effectue tant une analyse qualitative que quantitative. Elle mesure la durée de la matière musicale pour faire l'hypothèse de corrélations. Elle pose un cadre théorique « *qui permetted'appréhender le rôle esthétique et narratif de la musique voacale au cinémaen prenant en compte sa double nature musicale et textuelle* » (p.18) Elle construit et défini des concepts qui pourraient être

Le livre est enrichi d'un glossaire, d'une bibliographie particulièrement riche. Notons également une présentation chronologique des œuvres retenues par le cinéaste, ainsi que sa filmographie complète.

Le livre rédigé par Marainne Bloch-Robin est riche sous plusieurs aspects. Il relève dun'e étude originale et minutieuse. Il propose une méthodologie transposable à d'autres recherches portant sur l'esthétisme. Il propose une analyse strucutral de la musique vocale présente dans l'oeuvre de Carlos Saura.